



Dans le département de Constantine, on en connaît au lieu dit Khanguet el Hadjar (au Sud-Ouest de Guelma), et non loin de là, au Sud-Est, à Kef Messiouer ; On signale encore dans la région située entre Guelma et Constantine, des « dessins libyques », représentant deux chevaux, un bœuf à grandes cornes et peut-être un mouton. S'agit-il de gravures préhistoriques ? Je ne les ai pas vues.

Il y en a aussi dans les régions d'El Haria et du Kroub (à l'Est et au Sud-Est de Constantine).

Elles abondent au contraire dans les montagnes de l'Atlas saharien, au Sud de la province d'Oran (djebel Amour et monts des Ksour) : dans les régions d'Aflou, de Géryville, d'Aïn Sefra et, plus au Sud-Ouest, près de Figuig. On en retrouve au delà de cette ville, dans le Sahara, aux abords de l'oued Zousfana et de la haute Saoura. Dans ces pays, elles ont été étudiées avec soin et distinguées des graffites libyco-berbères.

Il n'en a pas été de même des gravures sur roche du Sud du Maroc, signalées dans le Sous, dans l'Anti-Atlas et au Sud de l'oued Draa. Trois auteurs mentionnent l'éléphant parmi les animaux représentés, le rhinocéros et l'hippopotame. Les indications données par quelques voyageurs ne peuvent donc être utilisées qu'avec réserve.

A la lisière septentrionale du Sahara constantinois, au Sud-Ouest de Biskra, dans un ravin voisin de l'oued Itel, il existe un groupe intéressant d'images, qui appartient à la série ancienne.

Il y a aussi quelques gravures dites préhistoriques à l'intérieur même du grand désert. . Elles y semblent rares. Il y en a peut-être à la gara Bou Douan, dans le Tadmaït et à l'oued Taghit, dans l'Ahnel. On en signale à Timissao, dans le Tanezrouft et dans le Tassili. En Tripolitaine, à l'ouadi el Cheil, entre Mizda et Ghadamès, on indique, sur les parois d'une caverne, des figures grossières, représentant des éléphants, des chameaux, des antilopes, une femme : il y a là probablement des gravures préhistoriques et des graffites libyco-berbères. Il y a des

gravures à Telliz Zarhène, dans la région de Ghat. Les personnages à tête d'animal et sans doute aussi des bœufs appartiennent à la série ancienne, mais il doit y avoir des gravures plus récentes. On a vu dans le Tibesti, sur des rochers du fleuve des Gazelles, des gravures représentant surtout des bœufs. Une figure humaine, isolée, est un guerrier tenant une lance et un bouclier. Une image de chameau, fort mal dessinée semble plus récente que les bœufs. Peut-être faut-il distinguer en effet deux séries d'époques différentes ; mais la plus ancienne est-elle contemporaine de nos gravures préhistoriques ? Les gravures d'Anaï (au Sud du Fezzan) représentaient des bœufs à bosse, traînant des chariots. Il est probable qu'elles n'appartiennent pas à la série préhistorique. Mais le nombre des dessins récents (avec figures de dromadaires) est infiniment plus élevé. D'autres appartiennent peut-être à une période intermédiaire.

Ces images, tracées sur des grès (sauf de rares exceptions, où la roche est calcaire), décorent presque toutes des parois verticales, qui, fréquemment, dominent des points d'eau.

A Khanguet el Hadjar, elles couvrent les deux faces d'un vaste rocher (la face principale mesure à peu près 17 mètres de long), à l'entrée d'une gorge et au-dessus d'une source. A Tyout, elles occupent une paroi longue d'environ 75 mètres, haute de 20. Il est rare qu'elles soient gravées sur des surfaces horizontales, comme à Moghar et Tathani, où elles s'étalent sur une longue série de roches, parsemant le plateau qui domine l'oasis; comme aussi à Aïn Memnouna. Nous avons dit qu'elles tapissent, à l'oued Itel, des grottes faites de main d'homme et; ailleurs, des cavités naturelles.



Bas-relief à Khanguet-el-Hadjar

